

**BARBORA
BOBULOVA**



Amilcar de la Ville de Villerupt 2018

Une vocation née en Slovaquie

Jouer la comédie m'a toujours plu. Dès mon plus jeune âge, j'ai participé aux concours de lecture de textes de prose dans mon école de Martin (Slovaquie), où je suis née. Je finissais toujours deuxième, le jury me reprochant de trop m'identifier aux textes. À l'école on m'appelait « le clown », parce que j'imitais les profs.

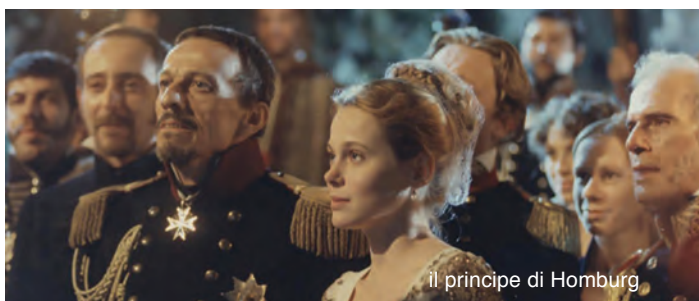
Premier casting à douze ans

Un jour, une copine m'a parlé d'un casting pour un téléfilm dans notre ville. Ils cherchaient une fille de quatorze ans, je n'en avais que douze, mais j'ai décroché le rôle. Deux ans plus tard, ma mère a vu une annonce pour un autre casting, cette fois pour le cinéma. Mon père n'a pas hésité à prendre une journée de congé pour m'accompagner jusqu'à Bratislava où avait lieu le casting. On m'a confié le rôle principal du film *Vlakári* (1988).

“ J'avais quinze ans et j'étais loin de me douter que ce pays allait devenir ma seconde patrie ”

Débuts sur grand écran et premiers contacts en Italie

Le film a été sélectionné par le Festival International de Giffoni consacré à la jeunesse, où il a été présenté sous le titre de *Pendolari*. C'est en accompagnant ce film que j'ai découvert l'Italie pour la première fois. J'avais quinze ans et j'étais loin de me douter que ce pays allait devenir ma seconde patrie. À dix-huit ans je me suis inscrite à l'Académie du Théâtre de Bratislava. Trois ans plus tard, j'ai vu une annonce concernant un casting pour un téléfilm italien. Le réalisateur, Claudio Sestieri, cherchait une actrice slave. Claudio m'a choisie pour ce qui allait être mon début italien : *Infiltrato*, pour la RAI. Après le tournage je suis rentrée à Bratislava pour achever mes études et l'année suivante Marco Bellocchio m'offrait le rôle de Natalia dans *Il principe di Homburg*.



Ma seconde patrie

Lors du tournage, j'ai envisagé pour la première fois de poursuivre ma carrière en Italie. En 1997, après la présentation de ce film à Cannes, je me suis établie définitivement à Rome. J'ai vécu la moitié de ma vie en Slovaquie et l'autre en Italie, il m'est impossible de dire où je me sens le plus chez moi. En tout cas, j'ai une forte relation avec ces deux pays. La Slovaquie me manque quand je suis en Italie et inversement. La Slovaquie c'est mes racines, ma famille, le pays où je me suis formée. Quant à l'Italie, elle m'a offert l'épanouissement professionnel et une immense liberté d'expression.

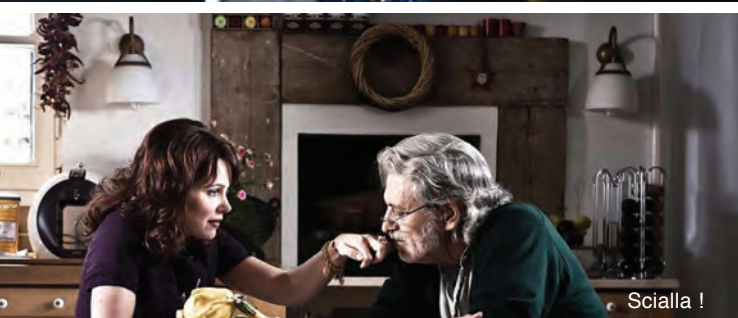
2005 : David de Donatello de la meilleure actrice principale

J'ai enchaîné les films et obtenu un certain nombre de récompenses, notamment le Donatello pour mon rôle dans *Cuore sacro* de Ferzan Ozpetek. Les prix font toujours plaisir et ils m'aident à continuer dans cette voie parsemée de hauts et de bas, mais ils n'ont rien changé à ma vie ou à mes choix artistiques. Je continue d'évaluer les projets que l'on me propose selon trois critères fondamentaux : le scénario, le réalisateur et le personnage. Si un de ces critères me touche, je fonce. Désormais, je peux également me permettre des pauses.



Plusieurs vies en une

Turner pour la télé n'est pas indispensable, beaucoup de grands acteurs n'ont jamais fait un téléfilm. C'est une question de choix, même si la distance entre cinéma et télévision s'est réduite. Par exemple, les séries américaines ou anglaises sont d'un niveau élevé. Ce qui compte c'est l'histoire et le rôle, car j'aime passer d'un personnage à l'autre, varier les genres. Quand j'étais petite, je voulais devenir médecin, enseignante, policière,... mes parents me disaient qu'un jour j'aurais à choisir une seule profession. À la fin, le métier d'actrice me fait vivre plusieurs vies en une, même si ce n'est que temporaire. Voilà pourquoi je n'ai pas vraiment de rôle préféré. Je parlerais plutôt de liens très intenses avec certains personnages compliqués, comme ceux de Natalia (*Il principe di Homburg*), Tina (*Scialla !*) ou Isabella (*Saremo giovani e bellissimi*).



“ la beauté du cinéma italien, qui souffre de visibilité ”

Villerupt, une certaine idée du cinéma

L'esprit de ce festival me plaît, car il offre une vitrine aux films qui ne bénéficient pas du support de l'industrie du cinéma, même s'ils sont de grande valeur. J'apprécie l'effort de toute l'équipe pour proposer aux spectateurs la beauté du cinéma italien, qui souffre de visibilité.

Saremo giovani e bellissimi et Hotel Gagarin

Turner *Saremo giovani e bellissimi* a été une expérience merveilleuse, avec des jeunes tout juste sortis du Centro Sperimentale di Cinematografia, bourrés de talent et très professionnels. À commencer par la réalisatrice Letizia Lamartire, qui dirige magistralement sa troupe. Jamais je n'avais vu un plateau aussi silencieux ! Tout le monde était en phase, comme un orchestre qui ne commet aucune fausse note. Je me sens privilégiée d'avoir tourné ce film, qui m'a fait cadeau d'un personnage assez inédit et très riche dont je me suis entichée dès le départ. J'ai également un excellent souvenir du tournage de *Hotel Gagarin* en Arménie, malgré des températures de -20°. Un jour les conditions extrêmes étaient annoncées et une tempête de vent et de neige nous a même surpris alors que nous tournions en extérieur. Nous avons tous le visage glacé et il fallait se battre pour obtenir une des rares loges chauffées ! En fait, ces difficultés n'ont fait que renforcer l'ambiance du groupe.



Le cinéma et le rêve, mes rêves de cinéma...

C'est une chance de faire un métier qui est lié au rêve. Je fais moins de rêves que lorsque j'étais petite, mais il m'en reste au moins un à réaliser : j'aimerais beaucoup interpréter un rôle comme celui de *Nikita* dans le film éponyme de Luc Besson, ou celui d'Uma Thurman dans *Kill Bill*. Une sorte de super héros, ou de super anti-héros en somme, pourvu qu'on me dote de pouvoirs spéciaux ! Ce sera peut-être pour ma prochaine vie, à condition que je revienne en tant qu'homme.

Entretien réalisé par Remo Ceccarelli, octobre 2018

BIOGRAPHIE

Barbora Bobulova (Bobul'ová) est née en 1974 à Martin dans l'actuelle Slovaquie. À l'âge de douze ans, à l'occasion d'un casting, elle décroche un rôle dans un film pour la télévision tchécoslovaque. Elle apparaît sur le grand écran dans *Vlakári* de Juraj Lihosit en 1988, puis dans *Nesmrtelná teta* de Zdeněk Zelenka en 1993. Elle se consacre ensuite surtout au théâtre et suit les cours de l'Académie nationale d'art dramatique de Bratislava. Elle travaille pour la première fois en Italie en 1996 dans le téléfilm *Infiltrato* de Claudio Sestieri. En 2004 elle connaît le succès pour son rôle dans *La Spettatrice*, première réalisation de Paolo Franchi, puis l'année suivante son interprétation d'Irène dans *Cuore sacro* de Ferzan Özpetek lui vaut de nombreuses récompenses comme meilleure actrice : David di Donatello, Globo d'oro et Ciak d'oro en 2005, Nastro d'argento en 2006. Au fil des années Barbora Bobulova s'est affirmée comme l'une des actrices les plus appréciées en Italie.

Parallèlement à sa carrière au cinéma, elle apparaît dans des séries et des téléfilms. En 2008, elle prête ses traits à Coco Chanel jeune dans *Coco Chanel* réalisé par Christian Dugay.

FILMOGRAPHIE

Il Principe di Homburg
(*Le prince de Hombourg*)
Marco Bellochio • 1997

Ecco fatto
Gabriele Muccino • 1998

La spettatrice (*La spectatrice*)
Paolo Franchi • 2004

Ovunque sei
Michele Placido • 2004

Cuore sacro
Ferzan Özpetek • 2005

Anche libero va bene (*Libero*)
Kim Rossi Stuart • 2006

Manuale d'amore 2
Giovanni Veronesi • 2007

Made in Italy
Stéphane Giusti • 2008

La bellezza del somaro
Sergio Castellitto • 2010

Immaturo
Paolo Genovese • 2011

Scialla !
Francesco Bruni • 2011

Gli equilibristi (*Les équilibristes*)
Ivano De Matteo • 2012

Una piccola impresa meridionale
Rocco Papaleo • 2013

Anime nere (*Les âmes noires*)
Francesco Munzi • 2014

I nostri ragazzi (*Nos enfants*)
Ivano De Matteo • 2014

Cuori puri (*Coeurs purs*)
Roberto De Paolis • 2017

Diva !
Francesco Patierno • 2017

Dopo la guerra (*Après la guerre*)
Annarita Zambrano • 2017

Hotel Gagarin
Simone Spada • 2018

Saremo giovani e bellissimi
Letizia Lamartire • 2018

